

Historique de l'exploitation du lycée de Crézancy

1870 : Achat d'une ferme au cœur de la commune de Crézancy par Mr Delhomme (hôtelier originaire de Bordeaux, restauration de luxe à Paris) avec l'idée de faire de ce domaine un établissement d'enseignement agricole ; une ferme-école.

1879-1886 : Achat de nouvelles parcelles, échanges, adjudications, donations.

1889 : Mr Delhomme décède et son épouse offre au département la ferme de la Croix de fer qui devient une école pratique.

1891 : 1^{ere} promotion (garçons de 14 à 18 ans), issus de toute la France et de différentes origines sociales. En 2 ans, après l'obtention du Certificat d'Etude pour être accepté, ils obtiendront le diplôme d'étude agricole. Plusieurs bâtiments permettent de dispenser des cours de théorie et de pratique : bâtiment « central » avec les salles de cours, le dortoir, ... les bâtiments de l'exploitation comme la vacherie, la bergerie, la porcherie, le verger et ses ruches, ...

1914-1918 : Destruction quasi-complète de l'école pratique durant la 1^{ere} Guerre Mondiale (1^{ere} et 2^{eme} Bataille de la Marne).

1924 : Après 3 ans de reconstruction, l'école pratique rouvre ses portes.

1920 à 1940 : Nombreux échanges de parcelles avec des particuliers.

1940-1945 : 2^{eme} Guerre Mondiale, occupation par les forces allemandes, réquisition du bétail (1943, vente des bovins), le personnel est impacté (STO).

1947 : Incendie au sein de l'école pratique.

1955 : Nouveau parcellaire à la suite du remembrement dans la commune.

1956 : Legs de terres de Mr Lamarre par rente viagère, achat définitif en 1962 soit une surface de 27.12 ha.

1969 : Reprise de l'exploitation de l'Ecole ménagère de Verdilly (cheptel mort, 20 ha de terres).

1972 : Regroupement cadastral, échanges de parcelles, expropriation, achats.

1982 : Reprise de terres à Verdilly : 35 ha en location à l'UPRA.

1994 : L'ensemble de l'exploitation représente une surface de 200 ha : 155 à Crézancy, 45 à Verdilly. La répartition est la suivante : Crézancy avec 112 ha de terres + pâtures, 20 ha de bois, 8.5 ha de vergers et vignes, 8.5 ha de sol et bâtiments et 6 ha de friches (parcelles isolées). Verdilly avec 45 ha de terre et pâtures.

Origine de la troupe bovine :

1952-1954 : Présence sur l'exploitation de vaches de races différentes ; Brune des Alpes, Hollandaise, Normande et aussi des croisés.

1955-1960 : Départ de la souche F.F.P.N. par l'achat d'animaux dans plusieurs élevages : un taureau inscrit chez Mr Valliet à Crupilly, des vaches chez Mr Deschamps à Courboin et Mr Bonnicel à Celles Les Condé, ...

1969 : Reprise du troupeau de l'Ecole ménagère de Verdilly, vaches et génisses (15 bêtes).

Utilisation progressive de l'insémination artificielle. Présence d'un taureau jusqu'en octobre 1984, celui-ci ne servant qu'en cas de rattrapage après 3 I.A. non fécondantes.

1970 : Incorporation du sang Holstein.

1994 : Le troupeau compte 43 vaches laitières, toutes les femelles sont gardés pour l'élevage.

Origine de la troupe ovine :

1959 : Achat de la troupe Ile de France de Mr Laudez à Varennes dans le but d'obtenir un troupeau de femelles qualifiées. Dans les années suivantes, achat de béliers inscrits chez des éleveurs de l'U.P.R.A. .

1963 : Première année d'inscription à l'U.P.R.A. (à titre initial) avec l'espoir que tous les animaux portent la marque OIF, objectif atteint au début des années 1970.

1973 : Premier croisement d'un lot de brebis avec un mâle Finois. Ce fut un échec.

1974 : Deuxième croisement cette fois avec un mâle Romanov. C'est le départ d'un nouveau génotype appelé F1, le but étant d'obtenir une meilleur productivité.

1984 : Mise en place par la Ministère de l'Agriculture de l'expérimentation INRA 401, l'objectif étant de fixer une nouvelle race qui devra remplacer progressivement les F1. (INRA 401 = F1, Berrichon du Cher x Romanov).

1990 : Abandon du protocole INRA 401 à la troisième génération d'animaux car les résultats techniques et économiques de ces femelles se dégradent à chaque croisement.

1993 : Disparition progressive de la souche INRA 401 ; nouveau départ de la souche Ile de France par l'achat de reproducteurs, l'objectif étant de remonter l'effectif à 200 femelles dans un premier temps.

1994 : Nouvelle commande d'agnelles OIF, afin d'obtenir une meilleure pression de sélection et si possible vendre per la suite des reproducteurs. Le troupeau compte un effectif de 300 brebis.